

Statues

Au collatéral nord, sur l'autel une Vierge à l'Enfant (19e siècle), à droite de l'autel Notre-Dame de Lourdes.

Au collatéral sud, Thérèse de l'Enfant Jésus.

Au pied du pilier sud de la 2e travée, une Vierge à l'Enfant (18e s.). Au mur sud de la 5e travée, une Pietà, avec en dessous la plaque des morts de la paroisse en 1914-1918.

Dans la chapelle sud, au-dessus de l'autel, Joseph et l'Enfant. A droite de cette chapelle, Jeanne d'Arc.



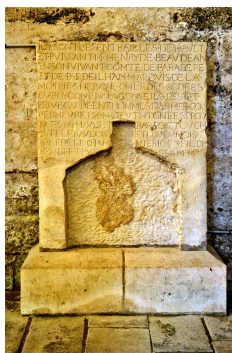
Tableaux

Contre les piliers séparant la 2e et la 3e travées : à gauche le Martyre de saint Laurent, huile sur toile du début du 19e siècle, d'après Titien ; à droite le Jugement de Salomon, huile sur toile, du 18e siècle, d'après Rubens.

Epitaphe d'Henri de Baudean

Contre le mur sud, à droite de l'entrée, une grande pierre placée verticalement rappelle qu'« Icy sont les entrailles de hault et puissant messire Henry de Baudean, en son vivant comte de Parabère et de Pardailhan, marquis de La Mothe St Heraye, chevalier des ordres du roy, conseiller en ses conseils d'estat privé, capitaine de cent hommes d'armes, gouverneur et son lieutenant général es provinces de Haut et Bas Poictou, Chatelleraudois et Loudunois, décédé le 9 janvier 1653, fils de haut et puissant messire Jean de P. »

Cette pierre a été classée Monument historique le 12 juillet 1912.



Autre mobilier

Les orgues datent de 1946 et ont été restaurées en 1987. Ce sont les seules orgues du Sud-Deux-Sèvres.

A gauche de l'entrée, près du mur nord, les fonts baptismaux à cuve octogonale sont accompagnés d'un bas-relief, au mur ouest, représentant le Baptême de Jésus par Jean le Baptiste.

Une belle vasque en forme de coquillage sert de bénitier au premier pilier de gauche ; vasque provenant du château de La Mothe (démoli en 1840).

Les trois cloches ont été fondues par Bollée (Le Mans) en 1877.

Au troisième pilier à gauche, la chaire (à prêcher) en bois de chêne est du 19e siècle.



La clôture du chœur, par Constant Marsac, serrurier de La Mothe-Saint-Héray, date de 1875 et 1877. L'un des confessionnaux est d'environ 1865. Les bancs d'œuvre, par David menuisier, sont de 1867. Le placage en stuc est du 19e siècle. Le chemin de croix a été érigé en 1919.

Cette église est tout un livre d'histoire de La Mothe-Saint-Héray, et d'une communauté chrétienne à travers les âges.



© PARVIS - 2010

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

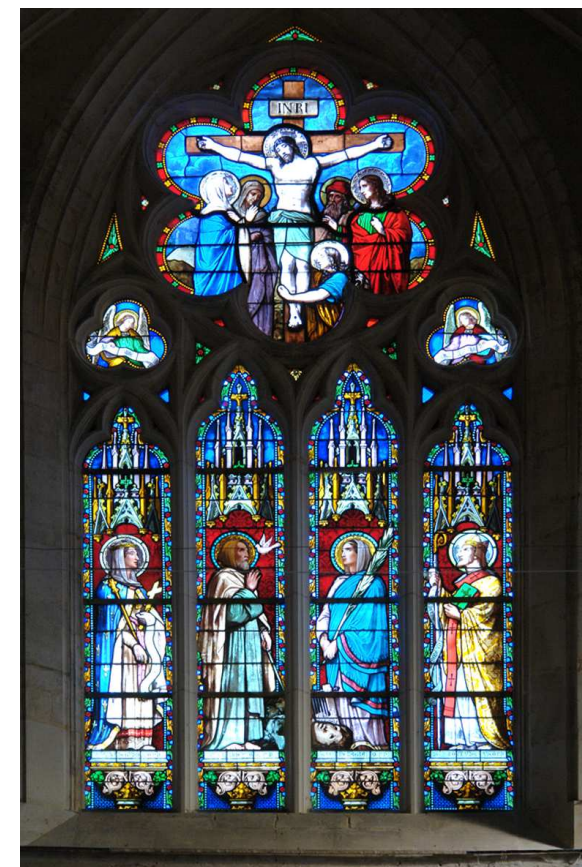
www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres)

L'église

2. Vitraux. Mobilier



« Bénissez le Seigneur, vous tous ses élus ».

Tobie 13, 10

L'église de La Mothe-Saint-Héray a une longue suite de vitraux représentant des saints et des saintes. Elle garde un riche mobilier (statues, tableaux, orgues...).

Vitraux

Le mur du chevet a trois vitraux.

(0) Le vitrail central est dédié au patron de l'église, Yrieix, qui a à sa droite Radegonde, à sa gauche sa mère Pélagie, et l'évêque de Poitiers, Fortunat, ami de Radegonde. Chacune des représentations de ces saints est suivie de O.P.N., *ora pro nobis*, « prie pour nous ». Fortunat tient une banderole sur laquelle sont écrits les premiers mots de l'hymne qu'il composa pour l'arrivée à Poitiers de la relique de la Vraie Croix obtenue par sainte Radegonde : *Vexilla regis prodeunt*, « les étendards du roi s'avancent ». Dans le trèfle de gauche on lit sur un phylactère : *Operiatur terra et germinet Salvatore*, « que la terre s'entrouvre et fasse germer le Sauveur » (Isaïe 5, 8), et dans le trèfle de droite : *Habemus redemptionem per sanguinem*, « Nous avons la rédemption par (son) sang » (Ephésiens 1, 7). Au sommet de l'ensemble, une Crucifixion. Ce vitrail est sans doute de 1869, par l'atelier des frères Guérithault à Poitiers, sur un projet de François Victor Vallet, architecte à Niort.

- (1) Vitrail du mur du chevet, à gauche : l'Institution du Rosaire. La Vierge tenant l'Enfant Jésus remet le Rosaire à Dominique et à Catherine de Sienne.
- (2) Vitrail du mur du chevet à droite : Apparition du Sacré-Cœur à la visitandine de Paray-le-Monial Marguerite-Marie Alacoque (entre 1673 et 1675), avec l'inscription : « Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes ». Sans doute une œuvre des frères Guérithault, vers 1869.
- (3) Vitrail du mur nord, 5e travée : « Saint Victor priez pour nous » (P.P.N.). « Saint Louis de Gonzague, priez pour nous ». Saint Victor est un officier romain martyr du début du 4e siècle. Saint Louis de Gonzague, jésuite mort encore novice, à 23 ans, en 1591, patron de la jeunesse chrétienne.
- (4) Vitrail du mur sud, 5e travée : « Saint Robert

Bellarmin », cardinal, évêque de Capoue, mort en 1621, canonisé en 1930.

« Sainte Jeanne d'Arc », morte brûlée en 1431, canonisée en 1920.

Vitrail de M^{ce} Bordereau, Angers, 1940, à l'initiative du curé-doyen.

- (5) Vitrail du mur nord, 4e travée : « *Sancta Ludovica* », Sainte Louise, sans doute Louise de Marillac, fondatrice des Filles de la Charité, morte en 1660, canonisée en 1934. *Sanctus Antonius*, Saint Antoine le Grand, ermite en Egypte 3e-4e siècle. Vitrail « donné par la famille Jollet aînée 1870 ».
- (6) Vitrail du mur sud, 4e travée : *Maria Mater Dei O. P. N.*, « Marie, Mère de Dieu, prie pour nous ». *S. Josephus*. Sans doute une œuvre des frères Guérithault, vers 1869.
- (7) Vitrail du mur nord, 3e travée : *S. Suzanna O.P.N.*, « Sainte Suzanne prie pour nous ». Sainte Suzanne, vierge martyre romaine du 3e siècle. *Sanctus Henricus*, « Saint Henri », empereur de l'Empire romain germanique, mort en 1024, grand bienfaiteur de l'Eglise. Vitrail « donné par la famille Jollet aînée 1870 ».
- (8) Vitrail de la chapelle latérale du mur sud : *Sancta Theresa O.P. N.*, « Sainte Thérèse, priez pour nous ». Thérèse d'Avila, réformatrice des Carmélites, morte en 1582, canonisée en 1622. Première femme à recevoir le titre de Docteur de l'Église, en 1970. *Sancta Adelaidis ora. p. n.*, sainte Adélaïde. Adélaïde, épouse en secondes noces d'Othon Ier, fondateur du Saint-Empire romain germanique, met son influence auprès de l'empereur au service de l'Eglise et des pauvres (morte en 999). Phylactère du quatre-feuilles :

Ite ad Joseph, « Allez à Joseph ». Sans doute une œuvre des frères Guérithault, vers 1869.

- (9) Vitrail du mur nord, 2e travée : *Sancta Maria Magdalena de Pazzi*, Marie-Madeleine de Pazzi, Carmélite de Florence, morte en 1607, canonisée en 1669. *Sanctus Prosper*, Prosper d'Aquitaine, 5e siècle.

Vitrail « donné par la famille Jollet aînée 1870 ».

- (10) Vitrail du mur sud, 2e travée : Sainte Madeleine et l'évangéliste saint Jean, avec le début de son évangile.

La diversité des saints représentés correspond à des dévotions particulières et aux patrons des donateurs.

